

AIEST

NUMÉRO 682
QUATRIÈME TRIMESTRE 2023

Bulletin



LETTRE DU PRÉSIDENT

MATTHEW D. LOEB



@matthewloeb

Solidarité et détermination

Les grèves historiques des scénaristes de l'Est et de l'Ouest de l'Amérique et des acteurs de la SAG-AFTRA contre l'Alliance des producteurs de cinéma et de télévision sont désormais terminées (à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'accord de la SAG-AFTRA est soumis à ratification, avec une recommandation d'adoption écrasante de son conseil d'administration). Ces guildes ont atteint leur objectif de conclure un accord juste et équitable pour protéger leurs membres face aux défis de l'avenir. Il a fallu déclencher la grève pour y parvenir.

Le statu quo privilégié comme position de négociation par les studios, leur incapacité à aborder de manière significative les questions de fond et leur manque de respect envers les membres et leurs représentants à la table des négociations ne sont pas tolérables, et nous allons bientôt négocier nous-mêmes. Se contenter de dire non en réponse aux priorités du syndicat n'est pas négocier, et cela devient une question de pouvoir versus la raison. Si c'est le cas, qu'il en soit ainsi. Nous sommes puissants. Le mouvement syndical est puissant. Cette puissance nous provient de notre unité qui dépasse les frontières professionnelles et géographiques. Nous sommes unis pour le bien de tous, et notre force émerge de la solidarité. Nous ne relâcherons pas nos efforts pour améliorer la vie de ceux que nous représentons. Il ne doit pas y avoir la moindre fissure entre nous que les employeurs puissent exploiter. Nous sommes solidaires.

Pendant toute la période de l'épidémie de Covid, les syndicats de l'industrie du divertissement ont passé beaucoup de temps ensemble tout en négociant des protocoles de sécurité avec l'AMPTP. Les liens qui se sont tissés à cette époque se sont renforcés et se sont révélés inestimables au fur et à mesure que les conflits apparaissent dans l'industrie. L'AIEST s'est engagée à soutenir les guildes en grève tout au long de leur lutte. En outre, tous les syndicats du spectacle se sont ralliés aux travailleurs en grève dans un élan de solidarité sans précédent. Un message a été envoyé à l'industrie et au monde qu'il est temps de s'occuper des préoccupations et des priorités de ces travailleurs, sans lesquels il n'y a rien de produit.

Il ne fait aucun doute que les grèves ont eu un impact majeur sur les membres, les divers régimes de bénéfices et l'industrie dans son ensemble. La volonté de s'entraider a été admirable et témoigne de l'intérêt que vous portez les uns envers les autres. Qu'il s'agisse de charger des boîtes de nourriture dans des camions, de

collecter des fonds ou d'organiser des campagnes caritatives, nous avons concentré notre attention sur l'aide à apporter aux personnes dans le besoin. L'Internationale a fait don de 4 millions de dollars à des organisations caritatives de l'industrie pour apporter une aide directe aux membres en difficulté. Les syndicats locaux se sont mobilisés pour apporter leur aide de diverses manières. Et nous avons coopéré avec les autres partenaires de l'industrie et d'autres syndicats pour apporter une aide et un soutien mutuels.

La production cinématographique et télévisuelle reprend. En nous préparant à négocier les normes régionales et les accords de base, nous savons que le moment est venu de résoudre des problèmes nouveaux et anciens. Nous aborderons les questions de l'intelligence artificielle, d'un financement plus fiable de nos prestations essentielles de retraite et de santé, d'une rémunération juste et équitable pour toutes les catégories de travailleurs et de nombreuses questions relatives à la qualité de vie. Il existe une multitude de questions spécifiques à nos métiers qui nécessiteront également l'attention sincère des employeurs.

Nous nous sommes engagés à prendre les mesures nécessaires pour être totalement prêts à négocier. Nous avons informé les comités de négociation des subtilités du processus, des règles et des protocoles associés aux négociations. Nous sommes en train de créer une structure qui permettra des communications rapides et transparentes avec les sections locales et les membres tout au long du processus. L'implication des départements de l'éducation et des affaires politiques est intégrée pour être déployée en fonction des besoins.

Le moment est venu de placer tous nos atouts de notre côté de la balance et de réajuster l'équilibre. Je crois sincèrement que nous pouvons y parvenir si nous adhérons au principe simple de la solidarité. Cela et notre détermination à faire de notre mieux pour les membres. ■

Entraide et solidarité

L'AIEST et de nombreuses organisations caritatives de l'industrie aident les membres à survivre aux grèves d'Hollywood

Nous sommes en avril 2023 et Michelle Pedersen, membre de la section locale 891, entend des rumeurs selon lesquelles la Guilde des scénaristes de l'Amérique (WGA) ferait la grève face aux producteurs de l'Alliance du cinéma et de la télévision (AMPTP). Maquilleuse professionnelle à Vancouver, en Colombie-Britannique, avec trente ans d'expérience, Michelle venait de terminer une nouvelle série télévisée, Dead Boy Detectives. Elle passait à une autre série télévisée, The Irrational, et soudain, le 2 mai, l'essentiel de son travail s'est arrêté net. Sa série s'est arrêtée avec l'épisode qu'elle était en train de tourner et, à la mi-mai, elle s'est retrouvée sans travail.

« Le mode de survie s'est enclenché, dit-elle. C'était la panique budgétaire. En tant que coprésidente du département de maquillage, j'ai immédiatement commencé à m'inquiéter pour nos membres. Les nouveaux membres étaient-ils prêts? Savaient-ils qu'il fallait économiser? »

« Avant que la grève ne commence, tout le monde parlait à voix basse de la dernière grève des scénaristes qui avait duré 100 jours, se souvient Mme Pedersen. C'est la seule référence que les gens avaient sur l'impact d'une grève, mais l'une des choses que l'on nous dit avant de vous lancer dans le cinéma, c'est de toujours avoir trois mois de loyer à la banque parce que c'est une industrie fluctuante qui peut occasionner des trous dans vos revenus. Mais lorsque les acteurs se sont mis en grève le 12 juillet, j'ai alors réalisé que 100 jours n'étaient qu'une chimère. Ce problème prendrait du temps à se régler. »

suite à la page 2

WWW.IATSE.NET



MESSAGE DU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER GÉNÉRAL

L'importance des contrôles internes

Peu d'événements affectent autant les fondements d'une section locale que le détournement de ses actifs par un collègue de confiance. Pour cette raison, au cours des dernières années, l'AIEST a consacré d'importantes ressources pour former les dirigeants sur les meilleures pratiques pour protéger les finances dans nos sections locales.



JAMES B. WOOD

De bons contrôles internes peuvent être comparés à la structure d'un bâtiment. Les bâtiments sont conçus et utilisés pour qu'ils restent solidement en place pendant de nombreuses années, quel que soit l'occupant. Les bâtiments nécessitent un entretien constant pour garantir que tous les systèmes fonctionnent de manière cohérente et efficace. De bons contrôles de surveillance financière permettent de bien « entretenir » votre section locale.

Les contrôles adéquats défaillants sont souvent la conséquence de : 1) des changements de responsables ; ou 2) des responsables complaisants qui font confiance à d'autres pour effectuer la surveillance qu'ils devraient exercer. Les nouveaux dirigeants ne savent pas quel contrôle est nécessaire et les dirigeants complaisants cessent d'effectuer les vérifications requises.

Au cours de mon mandat de secrétaire-trésorier général, des fraudes ont malheureusement été découvertes dans un nombre limité de sections locales. Dans chaque cas, la fraude aurait été détectée très rapidement si un contrôle financier interne de base avait été appliqué. Voici ce que je considère comme les contrôles internes les plus élémentaires qui devraient être appliqués par toutes les sections locales, indépendamment de leur taille, de leur âge ou de leurs effectifs.

1) Chaque relevé bancaire/de placement devrait être reçu et examiné par un responsable (qui n'est pas l'individu responsable de produire les paiements et les reçus). Cet examen devrait être effectué tous les mois ;

2) Si le syndicat utilise des cartes de crédit, tous les relevés et les frais devraient être examinés par une personne autre que le titulaire de la carte. Les reçus devraient être fournis pour chaque dépense et la raison de la dépense devrait être notée sur le reçu ;

3) Les remboursements des dirigeants et des employés devraient être examinés et approuvés par une personne autre que celle qui demande le remboursement ;

4) Les feuilles de paie devraient être examinées par une personne autre que celle qui est responsable du traitement des salaires ;

5) Tous les dirigeants devraient au courant des délais à respecter pour produire les rapports et ils devraient enquêter sur tout manquement à l'obligation de déposer les formulaires requis dans les délais impartis ;

6) Tous les dirigeants devraient pouvoir confirmer avoir la preuve que la section locale est adéquatement cautionnée.

De plus, j'encourage le plus grand nombre possible de dirigeants à profiter des nombreuses possibilités de formation offertes par l'Internationale y compris les formations Institut des dirigeants 1.0 et Secrétaire-trésorier 2.0. Chaque section locale devrait également avoir des fiduciaires en fonction et les envoyer suivre la formation des fiduciaires élaborée par notre Département de l'éducation. ■



La Convention canadienne de 2023, regroupant les réunions des districts 11 et 12, a été le plus fréquenté de l'histoire de l'AIEST au Canada. Près de 170 personnes représentant trente et une sections locales se sont réunies pour rendre compte des activités de leurs sections locales au cours de la dernière année. Les délégués ont pu entendre le directeur du département canadien, John Lewis, et les représentants internationaux du travail accompli par l'Internationale et le département canadien en matière de syndicalisation, de formation, de politique, de communication, d'assistance et plus encore. La convention avait lieu sur l'île de Vancouver, dans la magnifique ville de Victoria, en Colombie-Britannique. ■

WWW.AIESTE.NET



Les membres de l'AIEST se tiennent sans équivoque aux côtés du comité de négociation SAG-AFTRA dans leur lutte pour un accord équitable.

« Je n'ai pas eu de revenus du mois de mai jusqu'à la fin d'octobre et cela a été très dur ; pas de subventions, pas d'indemnités de grève. Je n'ai plus d'économies. J'ai demandé et reçu deux paiements de l'AFC (anciennement le Fonds des acteurs du Canada). J'ai également demandé et obtenu un retrait pour cause de difficultés au Régime de retraite canadien de l'industrie du divertissement (RRICID). L'AIEST et l'AFC ont fait beaucoup pour notre communauté cinématographique. » Mme Pedersen a finalement travaillé en tant qu'enseignante pendant un mois afin de pouvoir tenir le coup et elle s'inquiète des conséquences à long terme de la grève. « De quoi aurons-nous l'air après avoir perdu tous ces membres ? Que serons-nous en janvier ou février si nous reprenons le travail à ce moment-là ? Les gens ont eu à prendre la décision difficile de partir ou rester et ça me brise le cœur. J'ai choisi de rester, mais je suis amochée. Du côté positif, le producteur Greg Berlanti qui avait versé 500 000 dollars à son équipe canadienne pendant la pandémie a fait de même pendant la grève des scénaristes. De plus, la British Columbia Building Trades s'est associée à notre section locale pour offrir aux membres la possibilité de travailler dans des métiers connexes pendant la grève. À l'avenir, lorsque nous serons de nouveau au travail, nous pourrions leur rendre la pareille. »

Pour sa part, Jim Recznik, technicien de scène au sein de la section locale 479 à Atlanta depuis dix ans et père de trois enfants, avait à peine eu le temps de se remettre de l'impact de la pandémie lorsque la double grève a commencé : « Nous avons réduit nos sorties au restaurant. Nous avons fait moins de voyages, un point c'est tout. Pas de vacances d'été. Pas de visites aux grands-parents. Heureusement, j'avais pu économiser de l'argent en sachant que les choses allaient devenir difficiles ». Pour M. Recznik, cet arrêt de travail diffère complètement de celui qui avait été occasionné par la pandémie de COVID-19 : « En 2020, nous n'avions pas le choix. Nous n'étions pas autorisés à trouver du travail en dehors de l'industrie. Cette fois, nous pouvions chercher du travail pour subvenir aux besoins de nos familles. J'ai réparé ainsi des maisons pour d'autres personnes. Nous avons aussi obtenu de l'aide du Fonds du cinéma et de la télévision (MPTF) et la section locale 479 a organisé des collectes de denrées alimentaires, mais je sais que certains ne se remettent jamais des dégâts causés par les grèves actuelles. Nous avons soutenu les scénaristes et nous continuons à soutenir les acteurs et j'espère qu'ils nous soutiendront à leur tour lors des négociations de l'année prochaine. »

APPORTER DU SOUTIEN

L'hiver et le printemps derniers, lorsqu'il est devenu évident que l'AMPPT ne négociait pas de bonne foi avec la WGA, l'AIEST a commencé à se préparer à l'éventualité d'une grève, en informant les membres concernés de leurs droits et de leur obligation de respecter les piquets de grève, et en rassemblant les ressources nécessaires pour aider les membres en cas d'arrêt de travail prolongé. Lorsque la grève WGA-AMPPT a commencé, l'AI est entrée en action. Le président international Matthew D. Loeb a immédiatement annoncé le soutien de l'AIEST aux membres et aux proches de la WGA, en déclarant : « Nous envoyons un message clair à l'AMPPT : notre solidarité ne doit pas être sous-estimée. Les guildes et les syndicats d'Hollywood sont unis, et nous sommes forts. »

Entraide et solidarité (suite)

sur les saisies et les expulsions qui existaient pendant le COVID-19 n'existent plus. Tous ces filets de sécurité qui rendaient le COVID-19 un peu plus facile à gérer n'existent plus aujourd'hui. C'est ce qui rend si importante l'assistance apportée par l'Internationale à nos organisations partenaires et tous les efforts de nos syndicats locaux pour venir en aide aux membres, qu'il s'agisse d'aide financière, d'exonération de cotisations, de banques alimentaires ou de collectes de jouets. De plus, la Coalition pour la solidarité syndicale est une organisation composée de syndicats du secteur du divertissement qui a organisé une importante collecte de fonds pour éviter que les membres de l'industrie – pas seulement l'AI, mais l'ensemble des membres de l'industrie – ne perdent leurs soins de santé, et elle a été particulièrement utile dans ce domaine. Il est aussi important de noter qu'à la demande des administrateurs syndicaux, le Motion Picture Industry Pension & Health Plans (MPI) et le programme national de bénéfices de l'AIEST ont tous deux pris des mesures pour éviter que les membres ne perdent leur couverture médicale et pour leur permettre de recevoir une aide en cas de difficultés. Grâce à une gestion prudente et responsable, pendant le COVID 19, ces deux régimes disposaient encore de réserves suffisantes pour continuer à assurer la couverture santé pendant les grèves. »

LA RÉPONSE CANADIENNE

Les membres canadiens de l'AIEST travaillant sur des productions américaines liées à des contrats touchés par les grèves des scénaristes et des acteurs ont connu des difficultés semblables à leurs confrères, consœurs et proches au sud de la frontière.

À titre d'exemple, la section locale 891 de Vancouver a signalé que les salaires bruts d'août 2023 étaient inférieurs de 90 % à ceux d'août 2022. La section 212 de Calgary a fait état d'un taux de chômage de 95 %. La section locale 873 de Toronto a vu ses salaires bruts chuter de 89 %. Et l'AQTIS 514 à Montréal a rapporté que les salaires bruts ont chuté de 72 %. Toutefois, même si l'impact a été écrasant, la plupart des productions nationales au Canada, en particulier au Québec, n'ont pas été touchées par la grève.

« Nous avons versé à l'AFC des contributions substantielles pour aider et soutenir nos membres en ces temps difficiles, a déclaré le vice-président international et directeur des affaires canadiennes, John Lewis. Au même moment, certains de nos membres ont également été touchés par des catastrophes naturelles, allant des incendies en Colombie-Britannique aux inondations en Nouvelle-Écosse. Heureusement, l'AFC s'est mobilisée pour apporter son aide, de même que la Fondation Walsh/Di Tolla/Spivak, qui a aidé à payer de la nourriture, des vêtements, le logement et d'autres nécessités pour les membres touchés par les catastrophes naturelles. En outre, le Régime de retraite de l'industrie canadienne du divertissement (RRICD), créé par l'AI, permet aux membres de retirer jusqu'à 3 000 \$ par mois s'ils peuvent prouver qu'ils ont des difficultés », a ajouté M. Lewis.

Lorraine Borek, gestionnaire du Régime de retraite canadien de l'industrie (RRICD), a déclaré : « Le régime fait des dons annuels à l'AFC. Lorsque le COVID-19 a frappé, nous avons augmenté nos dons, et depuis que la grève a eu lieu ici au Canada, le régime a donné 150 000 \$ jusqu'à présent à l'AFC. Mais compte tenu des charges qui pèsent sur l'AFC, le Comité des retraites du RRICD a décidé, à la fin de l'été, d'autoriser les membres à accéder à une partie de ces fonds immobilisés s'ils sont confrontés à de graves difficultés. Nous les encourageons toujours à s'adresser à l'AFC, et c'est évidemment préférable

que de gruger leur compte de retraite, mais lorsque les membres ont besoin d'argent immédiatement pour éviter l'expulsion, nous sommes là pour eux. Cet argent est censé être remboursé à leur compte de retraite lorsqu'ils recommenceront à travailler, mais il peut au moins contribuer à atténuer les pires conséquences de cet arrêt de travail. »

LES ASSOCIATIONS CARITATIVES AUX AVANT-PLANS

Comme lors de la pandémie de COVID-19, le MPTF, l'Entertainment Community Fund et l'ACF ont reçu des contributions substantielles de l'AIEST et ont été la première ressource d'aide pour les membres, par le biais d'une aide financière et de services de soutien. D'autres organisations et proches alliés se sont également mobilisés, notamment la Coalition pour la solidarité syndicale (TUSC).

Au début novembre, le MPTF avait traité 12 000 appels et distribué plus de 5 millions de dollars d'aide. « Le travail que nous effectuons actuellement pour aider les membres de l'AIEST pendant les arrêts de travail est similaire à celui effectué pendant la pandémie de COVID-19, a déclaré Bob Beitcher, président-directeur général du MPTF. Nos travailleurs sociaux répondent aux appels téléphoniques et aux courriels des membres avec une approche holistique – en se concentrant non seulement sur les besoins financiers à court terme, mais aussi sur les marqueurs psychosociaux qui peuvent nécessiter d'autres interventions. Notre philosophie est qu'une subvention financière peut résoudre certains problèmes, mais qu'il existe généralement d'autres problèmes (allant du stress et de l'anxiété à la dépression chronique grave, aux idées suicidaires et à la violence conjugale) dont les membres doivent pouvoir parler et pour lesquels ils ont besoin de conseils et d'une gestion des soins, a-t-il expliqué. D'autre part, les "fonds de secours" que de nombreux membres de l'industrie ont accumulés au fil des ans ont été épuisés pendant la pandémie et n'ont pas été complètement rétablis avant ces grèves. Les membres ont beaucoup de chance que l'AIEST ait apporté un soutien financier suffisant pour leur fournir un coussin de sécurité. »

Pour sa part, l'Entertainment Community Fund aide les membres de l'AIEST dans le besoin en leur apportant une aide financière d'urgence pour couvrir les frais de subsistance de base (tels que le loyer, l'épicerie, l'assurance maladie et les factures médicales), un soutien en matière de santé mentale et bien d'autres choses encore. Au début du mois de novembre, il avait distribué environ 5,3 millions de dollars aux membres de l'AI, le plus grand nombre de demandes provenant de Californie, suivi d'Atlanta et de New York. L'Entertainment Community Fund gère également des fonds de secours pour plusieurs sections locales. « Nous avons créé ce que l'on appelle la boîte à outils de l'anxiété, qui reprend certaines des meilleures pratiques de la thérapie cognitivo-comportementale pour aider les gens à développer des compétences en matière de gestion de l'anxiété », dit Barbara Davis.

À la fin du mois d'octobre, l'AFC avait accordé une aide de 1,2 million de dollars aux membres de l'AIEST touchés par les grèves. Le directeur exécutif, David Hope, a estimé que ce montant atteindra 2 millions de dollars une fois que toutes les demandes en cours auront été traitées.

Outre le MPTF, l'Entertainment Community Fund et l'ACF, un groupe de scénaristes en grève a fondé The Union Solidarity Coalition (TUSC) pour soutenir les membres de l'AIEST et des Teamster qui ont perdu leur assurance maladie pendant les fermetures. Les

fonds collectés par le TUSC sont utilisés pour payer les primes d'assurance maladie des membres de l'AIEST et des Teamster qui ne pourront pas bénéficier de leur assurance maladie au cours du prochain trimestre en raison des arrêts de travail pour cause de grève. Le TUSC s'associe à l'EHIS pour permettre aux membres de s'inscrire gratuitement au régime d'assurance maladie qui répond le mieux à leurs besoins.

« Nous voulons être à vos côtés comme vous l'avez été pour nous, ont écrit plus de 240 membres de la WGA, de la SAG-AFTRA et de la Guilde des directeurs de l'Amérique dans une lettre ouverte adressée aux membres de l'AIEST. Vous aurez notre soutien lorsque viendra votre tour de négocier. Lorsque vos syndicats se lèveront pour réclamer une rémunération équitable, des horaires raisonnables, des soins de santé ou une pension, nous vous soutiendrons. Il y a une crise du travail dans ce pays. Ensemble, nous pouvons ouvrir la voie en élaborant une réforme. »

LES SYNDICATS LOCAUX SE MOBILISENT

Les syndicats locaux représentant les équipes de cinéma et de télévision ont pris d'innombrables mesures pour compléter les efforts de l'Internationale et fournir des services directs à leurs membres.

Bien avant le début des grèves, Tobey Bays, agent d'affaires pour la section locale 44 des artisans de décors affiliés du sud de la Californie, voyait déjà les choses se profiler à l'horizon : « Je me souviens qu'en février, certains studios avaient des scènes en réserve, mais ils n'ouvraient pas leurs locaux, car ils anticipaient une grève. La situation était donc déjà en train de ralentir. Les membres perdaient déjà de l'argent. Lorsque la grève a débuté en mai et qu'elle a duré tous ces mois, de nombreux membres n'avaient plus de travail depuis plus d'un an ».

Face à la situation désespérée de tant de membres, la section locale 44 a pris une série de mesures pour les aider. Elle a fait don de 250 000 dollars au MPTF afin de fournir de l'aide à ses membres. « Ainsi, lorsque nos membres s'adressent au MPTF pour obtenir de l'aide, ils peuvent puiser dans le compte de la section locale 44 et en même temps, cela ouvre d'autres fonds pour les membres d'autres sections locales. » Un département de la section locale 44 est dédié aux services sociaux et il s'est avéré particulièrement précieux pendant les fermetures.

Toutes les sections locales de l'AIEST de la région de Los Angeles se sont également réunies pour organiser une collecte de nourriture pour le jour de l'Action de grâce qui a permis d'offrir un repas à 2 500 familles, ainsi qu'une collecte de jouets pour aider les membres en novembre et décembre.

« Nos sections locales prennent vraiment soin de leurs membres, a déclaré le président Loeb. Chaque section locale touchée par les grèves s'est mobilisée et a fait sa part et je ne saurais être plus fier de la manière dont nos membres soutiennent leurs confrères, leurs consœurs et leurs proches. »

UNIS POUR L'ENTRAIDE

Dans les 130 années d'histoire de l'AIEST rien ne se compare aux quatre dernières. L'arrêt de travail lié à la pandémie de COVID-19, qui a débuté en mars 2020 a duré plus d'un an pour la plupart des membres. Puis, en mai 2023, l'arrêt de travail, provoqué par les

grèves des scénaristes et des acteurs, a duré plus de six mois en affectant tous les membres travaillant dans la production cinématographique et télévisuelle. C'est comme si nous étions sur des montagnes russes, mais sans le plaisir et avec beaucoup plus de temps passé en bas qu'en haut.

En réponse à cette période sans précédent, l'AIEST a pris des mesures sans précédent, en fournissant des millions de dollars d'aide d'urgence au cours des quatre dernières années par le biais du MPTF, de l'AFC et de l'Entertainment Community Fund et elle a travaillé avec deux principaux assureurs de santé pour maintenir la couverture médicale des membres en plus d'apporter du soutien de bien d'autres façons.

Mais si la pandémie de COVID-19 a touché le monde entier d'une manière imprévisible, l'arrêt de travail provoqué par la grève était prévisible au contraire. « L'AMPTP est un ensemble de méga-corporations médiatiques valant collectivement des milliers de milliards de dollars, dont Amazon, Apple, Disney, Netflix, Universal, Warner Brothers et d'autres, a déclaré le président Loeb. L'AMPTP disposait des ressources nécessaires pour présenter des offres équitables à la WGA et à la SAG-AFTRA. Au lieu de cela, ils ont décidé de poursuivre une stratégie d'attrition, en supposant que plus les grèves dureraient, plus les scénaristes et les acteurs céderaient. Ils ont cependant mal évalué notre solidarité et notre engagement inflexible en faveur de la justice. Ce sont les membres de l'AIEST qui travaillent dur, qui sont le moteur de l'industrie du divertissement, qui ont été pris entre deux feux et qui ont souffert des tentatives de l'AMPTP de diviser pour mieux régner. Les retombées économiques pour les membres des équipes au bas de l'échelle sont réelles, mais les membres de l'AIEST savent très bien que les studios ont provoqué l'arrêt de la production cinématographique et télévisuelle avant même que les scénaristes et les acteurs commencent leurs grèves. Il ne faut pas s'y tromper, a-t-il dit, si les studios s'étaient souciés vraiment des conséquences économiques négatives de leur ralentissement préventif de l'activité ils auraient pu, à tout moment, continuer de payer les membres de ces équipes et financer entièrement leurs soins de santé comme ils l'avaient fait en 2020 au début de la pandémie de COVID-19. Il est très facile d'identifier nos alliés, a ajouté le président Loeb. Nous nous tenons aux côtés de nos collègues de la WGA et de la SAG-AFTRA. Leur combat des six derniers mois préfigure notre combat à venir et, ensemble, nous resterons toujours unis jusqu'à ce que les studios reconnaissent notre valeur collective et que les travailleurs l'emportent. Nos membres devraient savoir que leur syndicat les soutient à chaque étape du processus. Nous continuerons à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour alléger le fardeau de nos membres, les aider à traverser cette crise, soutenir leur retour au travail et négocier le contrat ferme qu'ils méritent lors du prochain cycle de négociations – avec la WGA et la SAG-AFTRA à nos côtés, tout comme nous l'avons fait pour eux. Prendre soin des nôtres est bien plus qu'un simple dicton, a-t-il fait remarquer. C'est l'éthique sous-jacente à tout notre travail dans les bons comme dans les mauvais moments et quoiqu'il arrive. Aussi longtemps qu'il le faudra, nous continuerons de prendre soin de nos membres et, au bout du compte, nous en sortirons tous plus forts et meilleurs qu'avant », a conclu le président Loeb. ■

BUREAU GÉNÉRAL

MATTHEW D. LOEB
Président international

JAMES B. WOOD
Secrétaire trésorier général
207 West 25th Street, 4th Floor
New York NY 10001
Tél. 212 730-1770
Fax 212 730-7809

Bureau canadien
JOHN M. LEWIS
7^e Vice-Président international
Directeur des affaires canadiennes
22 St-Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
Tél. 416 362-3569
Fax 416 362-3483

Secrétaire du 11^e district
CHERYL BATULIS
1505 Holburne Road
Mississauga ONT L5E 2L7
Tél. 416 919-4262
iadistrict11@gmail.com

COMMENT REJOINDRE LES SECTIONS LOCALES

56 > Montréal
ISABELLE GARCEAU
Secrétaire archiviste
1, rue de Castelnau Est, local 104
Montréal QC H2R 1P1
Tél. 514 844-7233
Fax 514 844-5846
archiviste@iatse56.com

262 > Montréal
AUDREY PRÉVOST-LABRE
Secrétaire archiviste
1945 Mullins, bureau 160
Montréal QC H3K 1N9
Tél. 514 937-6855
Fax 514 937-8252
s.ross@iatselocal262.com

AQTIS-514 > Montréal
JOSÉ POULIN
1001 BD de Maisonneuve E.
Bureau 900 Montréal H2L 4P9
Tél. 514 844-2113
Fax 514 608-1667

863 > Montréal
MÉLANIE FERRERO
4251 rue Fabre
Montréal QC H2J 3T5
Tél. 514 641-2903
iatse863@gmail.com

523 > Québec
ALAIN ROY
8500, boul. Henri-Bourassa
bureau 212
Québec QC G1G 5X1
Tél./Fax 418 847-6335
secretaire@iatse523.com

849 > Provinces maritimes
OLIVIA KING
617 Windmill Road, 2nd Floor
Dartmouth, NS, B3B 1B6
Tél. 902 425-2739

LORRAINE BOREK
Administratrice
Régime de retraite canadien
de l'industrie du divertissement
22 St. Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
Tél. 416 362-2665
Fax 416 362-2351
www.ceirp.ca

Pour rejoindre l'éditeur
ROBERT CHARBONNEAU
bobcharbonneau@videotron.ca

BULLETIN AIEST (IATSE)
CP 34123, Québec QC
Canada G1G 5X0

LA SOLIDARITÉ PERMET À L'AIEST DE REMPORTEZ GROS AU FESTIVAL DE STRATFORD

Le Stratford Shakespeare Festival est le plus grand employeur de l'AIEST dans la province de l'Ontario. La section locale 357 représente sept unités de négociation au Festival : les techniciens, les habilleurs, le développement du public, les chauffeurs, les coiffeurs, le maquillage et, plus récemment, l'atelier des costumes de la production. En outre, la section locale 828 représente les peintres scéniques. ■ Lors de la dernière ronde de négociations, l'employeur a ciblé l'unité des techniciens de scène, en demandant des concessions sans précédent, notamment une restructuration radicale des clauses relatives aux heures supplémentaires, une échelle salariale à deux niveaux pour les nouveaux employés, une réduction des congés de maladie et une proposition de gel des salaires en pleine période d'augmentation sans précédent du coût de la vie. Il était évident que l'employeur pensait que les techniciens de scène seraient isolés avec peu de soutien. ■ Il ne pouvait pas se tromper davantage. Dans une impressionnante démonstration de solidarité, les sept unités de la section locale 357 ont voté à 99 % en faveur d'organiser des actions syndicales dont un rassemblement très public prévu pour le premier lundi suivant la date limite pour déclencher la grève. Ce soutien, combiné à la pression croissante de la communauté, a conduit l'employeur à céder et à retirer ses propositions. ■ En fin de compte, les unités ont obtenu des augmentations des salaires, des avantages sociaux et des remboursements, et elles ont établi une clause d'indexation au coût de la vie qui permet des augmentations substantielles et protège les membres des fluctuations du coût de la vie. Les sections locales 357 et 828 sont aussi allées chercher plein d'autres avantages. ■ En restant unis, solidaires et déterminés les membres de ces unités ont su résister à l'employeur. Voilà qui démontre ce que nous pouvons faire lorsque nous travaillons ensemble. ■